

La Neuchâteloise Elise Perrin, clownesse heureuse en scène



Jeanne, interprétée par Elise Perrin, se révolte contre les pressions imposées aux femmes. MURIEL ANTILLE

Flash-back. Avril 2020. Rendez-vous par écrans interposés avec Elise Perrin. La Neuchâteloise est en résidence d'artiste à Buenos Aires pour six mois. En plein confinement. «La Boca est vide. De temps en temps, on voit passer des gens qui vont faire leurs courses», confie-t-elle.

Juillet 2021. Rencontre avec la clownesse à l'occasion de son passage à La Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds, version Atolls. Elle présente sa création, «Agrafe-toi, Jeanne!». De retour dans le canton de Neuchâtel depuis fin juin de l'année dernière, l'artiste a dû prendre son mal en patience avant de retrouver la scène. «La date de la première a été annulée trois fois pour finalement être reportée au 11 juin 2021, sept mois plus tard.» Elle s'est déroulée à Yverdon-les-Bains. Ces retrouvailles avec le public, un grand moment? «Ah! Oui. Tout à coup, tout a repris du sens. J'ai quand même déconnecté du théâtre pendant plusieurs mois. Ce n'était plus

possible d'attendre. Il fallait faire autre chose. Quand ça a rouvert, j'ai dû replonger dedans. Ça n'a pas été facile. Mais quand j'ai retrouvé le public, je me suis dit: 'C'est pour ça que je fais tout ce travail'».

Une première à La Plage

La Neuchâteloise joue pour la première fois à La Plage des Six Pompes. Pour la version Atolls, la jauge est fixée à 400 spectateurs. «Pour ce spectacle, c'est beaucoup. Et ce sont des gens qui ont choisi de venir, puisqu'il faut faire des démarches pour obtenir le certificat sanitaire... Ce ne sont pas les conditions habituelles d'un spectacle de rue.»

«Par rapport à la première version, c'est beaucoup plus abouti, radical et affirmé. Dans le style comme le propos», explique Elise Perrin à propos de son spectacle. «Il parle de l'injonction au couple. Dans la société patriarcale dans laquelle on vit, le chemin le plus attendu est de se mettre en couple, d'emmé-

“
J'ai pris conscience
que je n'étais pas incomplète
en étant célibataire,
que je n'avais pas besoin
d'être dans l'attente
de rencontrer quelqu'un.”

ÉLISE PERRIN
CLOWNESSE

nager ensemble, de fonder un foyer, voire une famille.»

Faire autrement, «c'est original. Encore plus pour les femmes. C'est quelque chose que j'ai compris tard. J'ai pris conscience que je n'étais pas incomplète en étant célibataire, que je n'avais pas besoin d'être dans l'attente de rencontrer quelqu'un.»

Clownesque et bourré de jeux de mots

Ce spectacle – «exigeant», selon son auteure – est trop déca-

lé pour être une autobiographie. C'est clownesque, bourré de jeux de mots. Jeanne déclame, chante, se contorsionne, joue avec la géographie des lieux, la cour du collègue Numa-Droz de La Chaux-de-Fonds. Elle convoque les classiques, La Fontaine, Corneille, le cinéma et «Pirates des Caraïbes» pour mieux les détourner.

La condition féminine imposée? Très peu pour elle. Pas davantage princesse que femme soumise, elle conclut sa partition en disparaissant dans la nuit.

«Il y a une équipe derrière», dit Elise Perrin, qui tient à associer tout le monde à son aventure théâtrale. «Hélène Vieilletoile, la metteuse en scène, a apporté beaucoup. C'est un peu l'accoucheuse du spectacle.»

A Neuchâtel, début août

Après La Chaux-de-Fonds, le spectacle sera présenté à Neuchâtel dans le cadre de la saison estivale de la Fnaac. Mais l'actualité de l'artiste ne s'arrête pas à ça. Elle a mis sur pied un stage de clown, qui se déroulera à La Chaux-de-Fonds en août. Donné par l'Argentin Gabriel Chamé, il est destiné «autant à des gens expérimentés qu'à des débutant-e-s.»

D'ailleurs, d'où viennent ces envies de faire la clownesse? «J'ai commencé à y toucher à l'école de théâtre, à Bruxelles. Je ne l'ai pas refait pendant plusieurs années, mais j'avais ça dans un coin de ma tête. Ça s'est concrétisé lors d'un stage de clown donné par Hélène Vieilletoile. Après, j'ai commencé à travailler sur le solo. Ça m'a donné l'impulsion pour m'y mettre.»

«Agrafe-toi, Jeanne!», à découvrir dans la cour du château de Neuchâtel du mercredi 4 au samedi 7 août à 21h et dimanche 8 août à 20 heures.